

Nouveaux Chants d'Europe (15)

Christine Simolka

soprano

René Wohlhauser

baryton et piano

Un festival mobile avec
des créations mondiales



Foto: Martin Spieß

Vendredi,	13 Sept. 2024,	20:00h:	Berlin, Bezirkszentralbibliothek, Marzahner Promenade 54/55
Dimanche,	15 Sept. 2024	19:30h:	Chemnitz, Archiv Morgner, Agricolastraße 25
Lundi,	16 Sept. 2024,	19:30h:	Leipzig, Stadtbibliothek, Wilhelm-Leuschner-Platz 10-11
Samedi,	21 Sept. 2024,	19:00h:	Basel, Haus zur Musik, Schillerstraße 5
Vendredi,	04 Oct. 2024,	20:00h:	Paris, Le Temple de Port Royal, 18 Boulevard Arago
Mardi,	08 Oct. 2024,	19:00h:	Rheda-Wiedenbrück, Kirche St. Clemens, Pixeler Straße 8
Dimanche,	13 Oct. 2024,	19:00h:	München, Seidl Villa, Kulturzentrum, Nikolaiplatz 1B
Mercredi,	23 Oct. 2024,	13:00h:	Bukarest, Nationale Musikuniversität, Strada Știrbei Vodă 33
Vendredi,	25 Oct. 2024,	19:00h:	Iași, „Eduard Caudella“ Concert Hall, 29 Cuza Vodă Street
Dimanche,	27 Oct. 2024,	16:00h:	Chișinău, Festival „Days of New Music“, Str. 31 Aug 1989, 115
Dimanche,	03 Nov. 2024	18:30h:	Oberlauterbach, Konzertreihe, Rue de l'École 5

René Wohlhauser (*1954) de Bâle

Uom Raswékje pour soprano et baryton (2012)
gelsüraga pour soprano et piano (2005)

Susanne Stelzenbach (*1947) de Berlin

Im Zentrum der Stille, pour soprano et baryton (2024), cm
Gefrorene Gedanken, pour soprano et piano (2024), cm

Christian FP Kram (*1968) de Leipzig

Aus der Zeit 2, pour soprano, baryton et piano (2024), cm
Zwei Rilke-Lieder, pour soprano et piano (2024), cm

Thomas Leppuhr (*1966) de Leipzig

Drei Sekunden habe ich vor dem Beton, quatre fragments
pour soprano et piano (2024), cm

Thorsten Gubatz (*1975) de Münster

Toamnă, pour soprano et baryton (2023), cm

Yann Windeshausen (*2002) de Munich

von ferne prollmusik, pour soprano et piano (2024), cm

Ghenadie Ciobanu (*1957) de Chișinău

Forgotten Words of Lost Songs, pour soprano, baryton et
piano (2024), cm

Vlad Răzvan Baci (*1986) de Iași

Golden Harp, pour soprano, baryton et piano (2024), cm

Roman Vlad (*1982) de Bucarest

Burned Forest, pour soprano et piano (2024), cm

Jean-Claude Wolff (*1946) de Paris

Souffle, pour soprano et piano (2024), cm

Violeta Dinescu (*1953) d'Oldenburg

Minnelied, pour soprano et baryton (2024), cm

Informations complémentaires :
www.renewohlhauser.com



Table des matières

Description du projet	2
René Wohlhauser	
„Uom Raswékje“	3
„gelsüraga“	4
„Im Zentrum der Stille“	5
„Gefrorene Gedanken“	6
Susanne Stelzenbach	
„Aus der Zeit 2“	8
Christian FP Kram	
„Zwei Rilke-Lieder“	9
Thomas Leppuhr	
„Drei Sekunden habe ich vor dem Beton“	10
Thorsten Gubatz	
„Toamnă“	11
Yann Windeshausen	
„von ferne prollmusik“	12
Ghenadie Ciobanu	
„Forgotten Words of Lost Songs“	13
Vlad Răzvan Baci	
„Golden Harp“	14
Roman Vlad	
„Burned Forest“	15
Jean-Claude Wolff	
„Souffle“	16
Violeta Dinescu	
„Minnelied“	17
CDs et livre	19
Biographies des interprètes	20

Description du projet

Duo Christine Simolka, soprano, et René Wohlhauser, baryton et piano

Le Duo Simolka–Wohlhauser de Bâle s’est spécialisé dans l’interprétation de la musique vocale contemporaine et effectue tous les ans des tournées en Suisse et dans quelques grandes villes européennes (Bâle, Berne, Zurich, Stuttgart, Munich, Hambourg, Berlin, Londres, Paris, Vienne, Salzbourg, entre autres). Dans le domaine de la musique contemporaine, il a pour objectif l’exécution de la musique vocale actuelle et recherche à contribuer ainsi un nouvel élan au développement ultérieur de ce genre en donnant de nouvelles impulsions.

Les programmes incluent des œuvres vocales de différents styles de la musique contemporaine actuelle : de la comédie musicale théâtrale à des œuvres plus contemplatives ou plus sophistiquées, des expériences onomatopéïques à des mises en musique de poèmes, à des jeux de mots, s’ouvrant sur une panoplie de différentes sortes de musiques possibles. Des performances mises en scène, ainsi que des improvisations, la théâtralisation, et l’électronique font également partie des domaines préférés. Une bonne partie du programme se compose de créations mondiales d’œuvres écrites spécialement pour le duo, émanant d’une collaboration intense avec des compositeurs de divers pays européens (par exemple de Roumanie, Albanie, Azerbaïdjan, Pologne, Allemagne, France, Angleterre et Suisse). Ainsi se dresse un inventaire fascinant des différentes tendances et approches de la musique d’aujourd’hui. Avec leurs performances enthousiastes du programme, les artistes font briller d’une lumière nouvelle la création musicale moderne.

Le duo a reçu des invitations de « Neue Musik plus e.V., Berlin », du « Sächsischer Musikbund, Leipzig », de « Traces d'aujourd'hui, Paris », du « Rhedaer Orgeltage », de « Neue Musik in München », de la « Heart-Core Cultural Association Roumanie » et de l'Association des Compositeurs Moldaves.

Rédaction et traductions, sauf indication contraire : René Wohlhauser

René Wohlhauser (*1954, de Bâle) : **Uom Raswékje**, pour soprano et baryton (2012), sur des phonèmes générés par des formants par le compositeur, Ergon 45, n° 1, numéro d'œuvre musicale 1637

Paroles

Les paroles consistent en phonèmes générés par des formants par le compositeur de 2012.

<p>«Uom Raswékje» (Prononciation allemande) i ü o u m (/) i ü o ä e i ü m (/) u o ä ö u m (/) u uau o a ä e ü o m (/)</p> <p>sg pragtschi sg mako gtschiko au tsgo säg pörliam pa (/)</p> <p>m o ä e ö o (/) m o ua o m (/) o a e i o (/) mom (/)</p> <p>sch ss (/)</p> <p>Uo poua uo uo (/)</p> <p>uä (/)</p> <p>ja ua gia ua giu huü siu hua hiu hua huä tiu tua sua hua tua (/)</p> <p>ua (m) ss ua (n) sch (/)</p>	<p>Uo ma Uo mu Uo mu mo mu Uo ma Ua mo Ua mo (/) Ua mo Ua Ua ma mo mu U mo ma mo mu Ua mu Uo mu mo Uo mu (/)</p> <p>Raswékje nagaro kara Maragona mosaloma Aroma karo (/)</p> <p>Saramo karomano Matolo magano maroga rano Alaro nadagamobamo mora (/)</p> <p>Saro karomano Mato so maroga rano Alaro nadagamoba mora (/)</p>	<p>O uo s g d s s sch r ph z g h a o u o uo a o a o uo a u uo a u o uo u a a o u o uo o uo ja uadang ja hau uading a a saõ baning ga (/) a u ts ou p di a (/) a p tsi ou (/) po pä di ga (/) pa a tschi ou (/) a a pa di o u ue i o o o (/) uadiahu (/) niäo uei (/) ueniäuaho (/) uesinäumadiga (/) mu mo (/) m m m (/)</p>
---	---	--

Commentaire sur l'œuvre

Il existe la possibilité de mettre en musique un texte (ou plusieurs textes) de manière traditionnelle en faisant en sorte que la musique reflète l'ambiance du texte. Il est également

possible que la musique questionne ou contrecarre ironiquement le texte. De plus, il est possible que la musique soit délibérément composée contre le texte. En variante supplémentaire, la musique peut être conçue de telle manière qu'elle ne répond pas au texte et suive son propre chemin. Il existe ensuite l'option inverse, qui consiste à composer d'abord la musique puis à rechercher les paroles adaptées.

Depuis quelques années, je travaille sur une autre possibilité. J'ai composé de la musique puis écouté la structure formantielle de cette musique afin d'entendre les formants vocaux à partir des sons instrumentaux dans un processus de transformation. Cela a abouti à divers langages artificiels (phonic-poétiques) dérivés de la musique respective. De cette façon, j'ai réussi à établir un lien plus étroit entre la musique et le son de la parole que si les paroles venaient de l'extérieur. L'objectif de mon travail de recherche dans cette pièce était que j'ai commencé avec des sons de résonance harmonique et des sifflantes parlées comme matériau de départ et que j'ai composé le développement ultérieur le plus strict possible afin d'en obtenir ensuite le matériel linguistique phonétique généré par les formants. De cette façon, j'ai essayé d'obtenir le lien le plus étroit possible entre la musique et le son de la parole en entrelaçant le plus étroitement possible les voix et les instrumentaux.

René Wohlhauser

René Wohlhauser: gelsüraga, pour soprano et baryton (2005), sur un poème sonore du compositeur, Ergon 31, n° 1, numéro d'œuvre musicale 1183

Paroles

Le texte est un poème poétique sonore du compositeur du 8 février 2005. *Poème n° 111, Recueil de poèmes 3, Poème poétique sonore n° 1. (Prononciation allemande.)*

gelsüraga

gelsüraga promu kose
kuragara maru frabu

togeriso wira setu
lesamiro kuma fere

Commentaire sur l'œuvre

« gelsüraga » est la deuxième pièce du cycle en sept parties ou, avec les versions doubles, du cycle en treize parties « Chansons, chants et pièces vocales sulawédiques basés sur des propres textes poétiques sonores pour soprano, baryton, 1-2 voix parlées musicales et piano étendu (2-5 joueurs) ». Chaque pièce du cycle aborde un aspect différent : transparence, accords, ponctualité, à la limite du chant, parole musicale, jeu en surface du clavier, obscurité. Chaque texte poétique sonore du cycle a une coloration et un rythme linguistique autonome, ainsi que quelque chose comme la structure grammaticale d'une langue artificielle. Mais ils ne deviennent sémantiquement chargés que par les gestes de la musique. Cela les fait ressembler à un langage qu'on pense parfois comprendre, mais qu'on ne comprend pas vraiment. Ce mouvement à la frontière de l'intelligibilité et donc aussi de la contrôlabilité entre le conscient et l'inconscient, où l'on peut peut-être entrevoir la vision d'un autre monde sonore, est quelque chose qui m'intéresse beaucoup.

René Wohlhauser

René Wohlhauser: Im Zentrum der Stille (Au centre du silence), pour soprano et baryton (2024), sur trois poèmes du compositeur, Ergon 98, numéro d'œuvre musicale 2252, première mondiale

Paroles

<p><i>Gedicht Nr. 175</i> <i>Gedichtsammlung 3, Gedicht Nr. 65. Geschrieben am 1. März 2024.</i></p> <p>Im Zentrum der Stille Ich lebe im Zentrum der Stille und verlebe die Tage im Dunst.</p> <p>Ich verdränge die Zweifel mit Wille und gestalte das Dasein mit Kunst.</p> <p><i>Gedicht Nr. 136</i> <i>Gedichtsammlung 3, Gedicht Nr. 26.</i> <i>2. Fassung, geschrieben am 28. Mai 2024.</i></p> <p>Attola Gambrisch Attola Gambrisch ist ganz euphorisch, fast schon hysterisch, doch nicht polemisch.</p> <p>Mikore Basko liebt das Fiasko, geht ohne Kasko zu Friedrich Jasko.</p> <p>Noreda Milo wiegt noch zehn Kilo. Er wohnt im Silo bei Franz Odilo.</p> <p><i>Kombination der beiden vorangegangenen Gedichte, geschrieben am 31. Mai 2024.</i></p> <p>Ich, Attola, lebe euphorisch im Zentrum der hysterischen Stille. Ich, Mikore, verdränge das Fiasko und liebe die Zweifel. Ich, Noreda, gestalte das Dasein im Silo.</p> <p><i>Gedicht Nr. 176</i> <i>Gedichtsammlung 3, Gedicht Nr. 66.</i> <i>Geschrieben am 14. und 28. Mai 2024.</i></p>	<p><i>Poème n°175</i> <i>Recueil de poèmes 3, Poème n° 65.</i> <i>Écrit le 1er mars 2024.</i></p> <p>Au centre du silence Je vis au centre du silence et passe les journées dans la brume.</p> <p>Je repousse les doutes avec volonté et façonne l'existence avec l'art.</p> <p><i>Poème n°136</i> <i>Recueil de poèmes 3, Poème n° 26.</i> <i>2e version, écrite le 28 mai 2024.</i></p> <p>Attola Gambrien Attola Gambrien est complètement euphorique, presque hystérique, mais pas polémique.</p> <p>Mikoré Basko aime le fiasco, va sans assurance tous risques chez Friedrich Jasko.</p> <p>Noreda Milo pèse encore dix kilos. Il vit dans le silo avec Franz Odilo.</p> <p>Combinaison des deux poèmes précédents, écrit le 31 mai 2024.</p> <p>Moi, Attola, je vis euphoriquement au centre d'un silence hystérique. Moi, Mikore, je réprime le fiasco et j'aime les doutes. Moi, Noreda, je façonne l'existence dans le Silo.</p> <p><i>Poème n°176</i> <i>Recueil de poèmes 3, poème n° 66.</i> <i>Écrit les 14 et 28 mai 2024.</i></p>
--	---

<p>Links, rechts Links, rechts, knapp daneben, gerade aus, drunter und drüber, quer und durch.</p> <p>Ist der Mond quer oder groß? Quer im Blau und groß im Kleben.</p> <p>Links, rechts, schlapp umschweben. Brigade raus! Munter vorüber, mittendurch.</p> <p>... schwer oder böß? Schwer im Grau und böß im Beben.</p>	<p>Gauche, Droite Gauche, Droite, juste à côté, tout droit, sens dessus dessous, étant à travers et allant à travers.</p> <p>La lune est-elle transversale ou grande ? En travers en bleu et grand en collage.</p> <p>Gauche, Droite, flottant mollement. Brigade dehors ! joyeusement fini, au milieu.</p> <p>... difficile ou diabolique ? Lourd dans la grisaille et maléfique dans les tremblements.</p>
--	---

Commentaire sur l'œuvre

J'ai déjà écrit de nombreuses pièces pour soprano et baryton. C'est pourquoi j'ai voulu emprunter dans cette composition des chemins que je n'avais jamais empruntés auparavant. J'ai essayé d'y parvenir grâce à un mélange de techniques de composition traditionnelles et algorithmiques.

Le premier pas dans l'approche compositionnelle traditionnelle a créé une musique de désespoir, fragmentée, émotionnelle et proche. Plusieurs autres tentatives ou versions ont suivi jusqu'à ce que ce cri de désespoir devienne une première partie musicalement et qualitativement acceptable. (Comme toujours, les différentes versions peuvent être suivies sur ma page d'accueil pour la pièce respective sous « Développement ».) À l'étape suivante, ce matériel source a été divisé en différentes dénominations (4/4, 7/16, 13/16) et retravaillé à l'aide de permutations générées algorithmiquement. Des parties composées traditionnellement ont été placées à plusieurs reprises entre les parties générées de manière algorithmique, de sorte qu'un champ de tension s'est créé à cet égard. Avec les poèmes que j'ai utilisés, j'ai procédé de manière similaire à la musique, dans le sens où les deux premiers poèmes étaient réunis de manière presque algorithmique pour former une nouvelle combinaison avant de connaître leur résolution lyrique dans le troisième poème.

René Wohlhauser

René Wohlhauser: Gefrorene Gedanken (Pensées gelées), pour soprano et piano (2024), sur un poème du compositeur, Ergon 99, numéro d'œuvre musicale 2253, première mondiale

Paroles

Poème n°152, Recueil de poèmes 3, Poème n° 42, 3ème version, écrit les 6 et 9 juin 2024.

<p>Gefrorene Gedanken</p> <p>1.) Gefrorene Gedanken, die meinen Geist umranken, sie liegen nachtblauschwer auf aufgewühltem Felsenmeer, durchziehen leidgequält</p>	<p>Pensées figées</p> <p>1.) Pensées figées, qui enlacent mon esprit, ils sont lourds comme le bleu de la nuit sur une mer turbulente de rochers, traversent souffrant</p>
--	---

<p>den volatilen Duft der Welt.</p> <p>2.) Gefrorene Gedanken, die nachts ins Nichts versanken, durchflogen leicht verzückt die hohen Wellen weltentrückt. Auf glühendem Gestein zerstoben sie wie kalter Wein.</p> <p>3.) Gefrorene Gedanken, die durch den Morgen wanken, verfunkeln glatt im grellen Schein, vernageln blank im Blut und rein, halb zugeknöpft, doch nicht geköpft im lichtdurchströmten hellen Schrein.</p> <p>4.) Gefrorene Gedanken, im weiten All ertranken, die Glut im Blut, im Bett das Bein, verschoben quer in warmem Wein, schon ganz erschöpft, doch nicht geschröpft, durchfluten licht all unser Sein.</p> <p>5.) Gefrorene Gedanken um meine Sinne wanken. Sie liegen hohl und leer auf frischem Gras, und sorgenschwer durchzieh'n sie unbestellt die volatile Gruft aus Geld.</p> <p>6.) Gefrorene Gedanken, die nachts im Nichts ertranken, durchflogen leicht gebückt die dunklen Tage eingedrückt. Auf morschem Elfenbein belogen sie das dreiste Sein.</p> <p>7.) Gefrorene Gedanken, die abgewrackt entsanken, sie munkeln matt im sanften Hain, verkabeln sich auf Pflasterstein, halb abgeschöpft und zugeknöpft im zgedröhnten, krassen Sein.</p>	<p>le parfum volatile du monde.</p> <p>2.) Pensées figées, tombend dans le néant dans la nuit, survolent légèrement ravi les hautes vagues, perdu dans les rêves. Sur un rocher brillant ils se dispersent comme du vin froid.</p> <p>3.) Pensées figées, qui titubent toute la matinée, brillent dans la lumière vive, cloué nu dans le sang et pur, à moitié boutonné, mais pas décapité dans le sanctuaire lumineux.</p> <p>4.) Pensées figées, noyé dans le vaste espace, la lueur dans le sang, la jambe dans le lit, grincheux dans le vin chaud, déjà complètement épuisé, mais pas saigné, inondent clairement tout notre être.</p> <p>5.) Pensées figées vacillent autour de mes sens. Ils reposent creux et vides sur l'herbe fraîche et lourd d'inquiétude parcourent sans avoir demandé le tombeau volatile d'argent.</p> <p>6.) Pensées figées, noyé dans le néant dans la nuit, ont survolé légèrement penché et pressé les jours sombres. Sur de l'ivoire pourri ils ont menti à l'existence impétueux.</p> <p>7.) Pensées figées, qui ont coulé, mis au rebut, ils chuchotent faiblement dans le doux bosquet, / se câblent sur le pavé, à moitié écrémé et boutonné dans l'existence ivre et grossière.</p>
--	--

Commentaire sur l'œuvre

Cette pièce est un voyage dans une aventure sonore. C'est un voyage intuitif consciemment dans l'imprévu. Je veux me surprendre en composant et en écrivant le poème. C'est comme un voyage en territoire inconnu, où derrière chaque virage et derrière chaque colline l'inattendu apparaît et m'étonne. À tout moment, je peux décider dans quelle direction aller ensuite. Pour être plus précis : je ne prends pas de décision consciente, mais je me laisse guider par ce qui m'est donné par l'intuition.

Néanmoins, analysés ultérieurement, tous les moments d'expression sont structurellement liés. Il fluctue dans différents réseaux de tons, dans différents centres toniques. Les

différents centres forment la carte fictionnelle de la pièce. Les figures et les phrases sont tous liés les uns aux autres. Il y a une unité de pensée et d'intuition derrière tout. Une chose découle toujours de l'autre. Tous les canaux d'intuition, où qu'ils apparaissent, coulent ensemble pour former un grand courant de création.

René Wohlhauser

Biographie de René Wohlhauser voir sous « Biographies des interprètes »

Susanne Stelzenbach (*1947, de Berlin): **Aus der Zeit 2** (Hors du temps 2), pour soprano, baryton et piano (2024), avec des mots et des phrases de Richard Dehmel (1863-1920) et d'Ida Dehmel (1870-1942), première mondiale

Paroles

<p>1. SIE <i>Der Mond, der Mond. Kein Wölkchen trübt das Himmelslicht. Sie, ihr Blick, ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.</i></p> <p>Ich geh, ich trag ein Kind und nit von dir. Ich geh, ich hab, ich glaubte, ich glaubte nicht mehr an ein Glück . Ich hab mich schwer an mir vergangen, hatte doch ein schwer Verlangen.</p> <p><i>Ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.</i></p> <p>Wie klar das Weltall schimmert, du treibst mit mir auf kaltem Meer.</p> <p>2. SCHLANGEN <i>Hitze schwingt, ein Raum voll Schlangen strömt durch Glas und Gitterstangen und zwei Menschen stehn davor. Tippt ihr Finger an die Scheibe. Ein Raum voll Schlangen. Ihre Augen stehn in Träumen. Während sich zwei Vipern bäumen, sagt ein Mann zu einem Weibe:</i></p> <p>Du mit deinem nächtigen Blick, bist du so, bist du so, wie die da drinnen? Komm, wir wollen uns besinnen, dass essss t t t t t t Tierrrrre in uns gibt. Psst.</p> <p><i>Hitze schwingt. Zwei dunkle Augen wolln sich in zwei graue saugen.</i></p>	<p>1. ELLE <i>La lune, la lune. Pas un seul nuage n'obscurcit la lumière du ciel. Elle, son regard, son regard sombre se noie dans la lumière.</i></p> <p>Je pars, je porte un enfant et pas de toi. Je pars, j'ai, je croyais, je ne croyais plus au bonheur. Je me suis beaucoup abusé, mais j'avais un fort désir.</p> <p><i>Son regard sombre se noie dans la lu- mière.</i> Comme l'univers scintille clairement, tu flottes avec moi sur la mer froide.</p> <p>2. SERPENTS <i>La chaleur oscille, une pièce pleine de serpents coule à travers les verres et les barreaux et deux personnes se tiennent devant. Son doigt tappe sur la fenêtre. Une pièce pleine de serpents. Ses yeux sont dans les rêves. Tandis que deux vipères se cabrent, un homme dit à une femme :</i></p> <p>Toi avec ton regard du soir, tu es comme ça, tu es comme ceux là-dedans ? Viens, rappelons-nous qu'il y a des ani- maux en nous. Pssh.</p> <p><i>La chaleur oscille. Deux yeux sombres veulent être aspirés par deux yeux gris.</i></p>
---	--

Commentaire sur l'œuvre

La compositrice s'abstient de commenter l'œuvre.

Biographie

Christian FP Kram, né dans la région de Würzburg, a d'abord étudié la composition et le piano à l'université Folkwang à Essen, puis la composition avec M. Trojahn à Düsseldorf et avec P. Herrmann à Leipzig (examens de concert et de master class). Viennent ensuite des études complémentaires en composition électroacoustique, également à l'HMT de Leipzig. Kram a reçu plusieurs bourses et a été lauréat de divers concours de composition ; il a suivi diverses classes de maître de composition. Ses œuvres ont été diffusées à plusieurs reprises sur diverses stations de radio. En tant que président de l'Association musicale saxonne et membre du conseil d'administration du MusikProjektSachsen, il est étroitement enraciné dans la scène culturelle de Leipzig et de Saxe ; il organise depuis plus de 20 ans des séries de concerts, des festivals et des formations musicales. Projets avec de la musique contemporaine. Depuis 2018, il prépare son doctorat à l'Université de musique de Dresde sous la direction de J. P. Hiekel sur l'écriture de Wolfgang Rihm « Es sind noch Lieder zu singen » (Il y a encore des chansons à chanter). L'œuvre a été récemment défendue en mai 2024. En novembre 2022, le CD de portraits *Grenzschaten* avec divers cycles de chansons de Kram est sorti sur le label classique de Leipzig Genuin. Un autre CD contenant des œuvres pour piano (... verso l'interno ...) a été réalisé en coopération avec le MDR et est sorti en juin 2024. Outre des œuvres musicales et théâtrales telles que l'opéra *Léonce et Léna*, créé en 2000, Kram a créé de nombreuses compositions orchestrales telles que le cycle *Etudes*, beaucoup de Lieder, musique pour ensembles et musique de chambre.

Thomas Leppuhr (*1966, de Leipzig): **Drei Sekunden habe ich vor dem Beton** (J'ai trois secondes avant le béton), quatre fragments pour soprano et piano (2024), sur des fragments lyriques de Thomas Josef Wehlim (*1966), première mondiale

Paroles

La pièce utilise quatre fragments lyriques de l'auteur Thomas Josef Wehlim (né en 1966) tirés de son recueil de poèmes « Die Minderheit des Ichs » (La minorité du moi) (à paraître à l'automne 2024 aux éditions Offenes Feld, Dortmund). Les fragments de texte sont :

<p>A) Bodensee I. Einen Fingerhut Rosenöl ausgeschüttet über dem See kann riechen der Aal. II. Alle Toten des Krieges passen hinein nimmst du die Aale heraus.</p> <p>B) Sprungbrett Ein wippendes Brett und hinter mir drängeln die Knaben.</p> <p>Drei Sekunden habe ich vor dem Beton.</p>	<p>A) Lac de Constance I. Un dé à coudre d'huile de rose versé sur le lac l'anguille peut le sentir. II. Tous les morts de la guerre ont assez d'espace si tu sors les anguilles.</p> <p>B) Tremplin Une planche à bascule et derrière moi bousculent les garçons.</p> <p>Trois secondes J'ai devant le béton.</p>
---	--

<p>C) Riddle tac ti wea cal ar nu cle pon ti cal nu cle ar pon tac wea nu cle pon wea tac cal ti ar cle ar pon wea ti cal tac nu</p> <p>D) Hospiz Jene Räume sind leer. Du wartest auf deinen Namen.</p> <p>Warnung vor dem Nachruf. An der ertrunkenen Mündung der Flüsse löscht sich das Herz.</p>	<p>C) Devinette Tactical Nuclear Weapons</p> <p>D) Hospice Ces chambres sont vides. Tu attends ton nom.</p> <p>Avertissement à la nécrologie. À l'embouchure noyée des rivières se supprime le cœur.</p>
---	--

Commentaire sur l'œuvre

Le fragment A (« Lac de Constance »), en temps alla breve et modérément traditionnel, repose sur une technique de série et des phrases libres. B (« Tremplin ») utilise la série introduite dans A et son renversement sous une forme rythmiquement et mélodiquement beaucoup plus dissociative. C (« Riddle »), utilise une technique de permutation qui attribue des tons fixes aux syllabes de la chaîne « Tactical Nuclear Weapons » ; la série de huit tons ainsi définie est constamment permutée dans l'ordre tant par la voix de soprano que par le piano. Le fragment D (« Hospice ») fonctionne à nouveau traditionnellement de manière mélodique-contrapuntique et intercale des citations de motifs de A et B.

Thomas Leppuhr

Biographie

Thomas Leppuhr, né le 26 avril 1966 à Witten (Ruhr) / Allemagne. Formation pianistique complète avec la pianiste concertiste de Coblenz Ruperta Schaffganz-Egermann. De nombreuses années de travail en tant qu'organiste dans sa commune d'origine à Boppard/Rhin. A étudié les mathématiques et l'informatique à Mayence et est professeur d'informatique à l'Université de technologie, d'économie et de culture de Leipzig depuis 2003. Cours particuliers de composition avec le compositeur de Leipzig Christian FP Kram. En tant que compositeur, il combine des techniques traditionnelles telles que le contrepoint avec des structures musicales modernes générées par ordinateur.

Thorsten Gubatz (*1975, de Münster): **Toamnă**, pour soprano et baryton (2023), vocalise, première mondiale

Paroles

Vokalise

Commentaire sur l'œuvre

« Toamnă » (en roumain pour « automne ») est une mélodie élégiaque sans texte pour deux chanteurs. Tout au long de la pièce, la question reste ouverte de savoir ce que signifie exactement le fait qu'ils chantent ensemble. Une voix peut suggérer quelque chose, mais l'autre peut ne pas suivre et attend une meilleure suggestion ; une voix peut chanter en dégradés diatoniques ou chromatiques, mais l'autre chante des glissandos ; et ainsi de suite. Une fois que tout a été suffisamment joué, la coda donne à la mélodie du morceau une note

d'inspiration byzantine et doina, et au final les deux voix se rejoignent sur la même note.
[Doina : chant traditionnel roumain.]

Thorsten Gubatz

Biographie

Thorsten Gubatz est né à Aalen (Bade-Wurtemberg) en 1975. Il étudie la philosophie et l'allemand à Constance, Pittsburgh et Fribourg, obtient son doctorat à Fribourg avec une thèse sur Heidegger et Gadamer, puis entre dans un monastère bénédictin. Après sa démission avant de prononcer ses vœux perpétuels, il poursuit ses études théologiques à Münster et les termine par une étude de l'opéra de Schönberg "Moïse et Aron". Il vise actuellement un doctorat en théologie à Münster avec une thèse sur le compositeur Bernd Alois Zimmermann en tant qu'artiste religieux. Jusqu'à présent, il a publié trois livres, de nombreux essais, critiques et articles d'encyclopédie sur des sujets philosophiques, théologiques, littéraires et musicaux. Il joue de la clarinette et plusieurs compositeurs lui ont dédié des œuvres. Depuis 2016, il présente de la musique roumaine, moldave et sa propre musique sur la chaîne YouTube qui porte son nom, « Thorsten Gubatz ». En 2023, il a été élu membre honoraire de l'Association moldave des compositeurs et musicologues et a reçu un diplôme de l'Association roumaine des compositeurs et musicologues. Ses compositions ont été créées aux "Journées de la musique contemporaine" à Chişinău et à la "Semaine internationale de la nouvelle musique" à Bucarest.

Yann Windeshausen (*2002, de Munich): **von ferne prollmusik** (De la musique proll de loin), pour soprano et piano (2024), sur un poème de Helmut Krausser (*1964), première mondiale

Paroles

<p>von ferne prollmusik. die schwüle hing am mond wie efeu fett herab. und speckig-übergoldet glomm das wasser des kanals, an dem ich saß, mit flachem bardolino von der tanke alle nervennester ruhig trank und gras ausrupfte, jeder halm sortiert in ›liebt mich‹, ›liebt mich nicht‹. am morgen war noch wiese übrig. und viel zu viele möglichkeiten.</p>	<p>Musique proll de loin. L'humidité pendait sur la lune comme le lierre. Et l'eau du canal brille grasse et dorée où j'étais assis avec un bardolino plat devant la station service buvant tous les nids de nerfs tranquillement et arrachant l'herbe, chaque brin classé en « elle m'aime », « elle ne m'aime pas ». Le matin, il restait encore du pré. Et beau- coup trop de possibilités.</p>
--	--

Commentaire sur l'œuvre

Le poème d'Helmut Krausser « von ferne prollmusik » décrit à sa manière une nuit étouffante dans la solitude, plongée dans ses pensées. L'atmosphère créée par Krausser est immédiatement absorbable par le lecteur. En mettant le texte en musique, Yann Windeshausen tente de contribuer à façonner musicalement cette nuit et à exprimer les pensées embrumées par le vin. [Proll : personne vulgaire.]

Yann Windeshausen

Biographie

Yann Windeshausen appartient à la plus jeune génération de compositeurs luxembourgeois. Né en 2002 à Wiltz, il grandit dans une famille de musiciens et commence sa formation musicale à l'âge de 6 ans à l'école de musique de sa ville natale. A 8 ans, il commence le piano avec Paul Huelle puis avec Hana Robotkova au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Il joue également de la trompette depuis l'âge de 11 ans, d'abord avec Nico Koch au Conservatoire de Musique du Nord à Ettelbruck, puis avec Georges Soyka au Conservatoire de la

Ville de Luxembourg. Par ailleurs, des cours de solfège, de chant choral et de formation vocale, d'harmonie, de théorie de la forme et de composition avec Marcel Reuter, de composition de films avec Jeannot Sanavia au Conservatoire de Musique du Nord à Ettelbruck, de direction d'orchestre, de jeu de partition et d'orchestration avec Carlo Jans et Ivan Boumans, de Technique Alexander avec Patrick Krysis et de chant avec Marc Dostert au Conservatoire de la Ville de Luxembourg complètent son impressionnant bagage général. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires en 2022, il commence à étudier la composition avec le professeur Moritz Eggert à la Hochschule für Musik und Theater München. La musique de Yann Windeshausen est régulièrement jouée à Munich ainsi que dans son pays d'origine.

Ghenadie Ciobanu (*1957, de Chişinău): **Forgotten Words of Lost Songs** (Mots oubliés de chansons perdues), pour soprano, baryton et piano (2024), sur des textes sonores du compositeur, première mondiale

Paroles

<p>Bar: Aetama, aetama akala adiya ava, tha alamataya yavada phayaniya Sop: aniya nayadata Bar: na ata, ata Sop: aruna nayatha Bar: na akila na Sop: nena nisara Bar&Sop together: darama-ra, dayra dahara nena pradiya-diya-di Sop: yala na mahaya, na mahaya anila-ra aneula akilanaya alama lamaviya</p>	<p>Come I (verbal text is repeated literally): <i>B: Aetama, aetama akala adiya ava, tha alamataya yavada phayaniya S: aniya nayadata B: na ata, ata S: aruna nayatha B: na akila na S: nena nisara B&S together: darama –ra, dayra dahara nena pradiya-diya-di</i> Fine: Bar&Sop together: anesuma menedata sumaba aelama</p>
---	---

Commentaire sur l'œuvre

La musique de « Forgotten Words of Lost Songs » rappelle quelque chose qui n'existe plus. C'est une musique de mémoire. J'ai imaginé que cette musique en apparence simple est à la fois une recherche du début - de la source de l'être, et en même temps une imagination, une idée de ce que pourrait être ce début. Cette musique, à travers ses caractéristiques, reflète le fait que tout change avec le temps, tout apparaît et disparaît. Et nous continuons à chercher la source de toutes choses, même si nous n'en sommes pas conscients. Le texte verbal est une mystification : les mots ressemblent à une sorte de protolangage. [Une sorte de langue originale d'une famille de langues.] Les phonèmes utilisés sont les plus proches de la phonétique du sanskrit et des anciennes langues indo-européennes. Il ne sert à rien de chercher le sens de ces mots : ils se confondent avec les sons et font partie de la musique.

Ghenadie Ciobanu

Biographie

Ghenadie Ciobanu est née le 6 avril 1957 à Brătuşeni, Edineţ, RSS de Moldavie. Il est diplômé de l'Institut musical et pédagogique "Gnesin" de Moscou (actuellement l'Académie russe de musique), de la faculté de piano (1982) et du Conservatoire "Gavriil Muzicescu" de Chisinau, département de composition (1986). Il est l'auteur de plus d'une centaine d'œuvres musicales dans les genres : opéra, comédie musicale, symphonique, vocal-symphonique, chorale, chambre, théâtre et musique de film. Ses créations ont été jouées dans de nombreux concerts à travers le monde. Ses œuvres sont enregistrées sur CD et diffusées par de

nombreuses radios internationales. Il est professeur d'université, docteur au Département de musicologie, composition, jazz de l'Académie de musique, théâtre et beaux-arts de Chisinau, professeur invité dans des universités européennes et auteur de communications scientifiques sur la musicologie. Président de l'Union des compositeurs et musicologues de Moldavie (1990 - 2012), président d'honneur depuis 2012. Il est le fondateur et directeur artistique du festival international « Days of New Music » à Chisinau. De 1997 à 2001, il a été ministre de la Culture de la République de Moldova. Il détient de nombreux prix nationaux et internationaux.

Vlad Răzvan Baci (*1986, de Iași): **Golden Harp** (Harpe dorée), pour soprano, baryton et piano (2024), sur des textes de Rabindranath Tagore (1861–1941) et du Cantique des Cantiques de Salomon (10ème siècle avant JC), première mondiale

Paroles

<p>Gitanjali 15 by Rabindranath Tagore (1861–1941)</p> <p>I am here to sing thee songs. In this hall of thine I have a corner seat.</p> <p>Songs of Songs - Solomon (10th century before christian era)</p> <p>How beautiful you are, my darling! Oh, how beautiful! Your eyes are doves. Your hair ... Your teeth ... Your lips ... Your neck ... Your breasts ...</p> <p>How beautiful you are, my darling! Oh, how beautiful! Your eyes are doves.</p> <p>In thy world I have no work to do; my useless life can only break out in tunes without a purpose. When the hour strikes for thy silent worship at the dark temple of midnight, command me, my master, to stand before thee to sing. When in the morning air the golden harp is tuned, honor me, commanding my presence.</p>	<p>Gitanjali 15 de Rabindranath Tagore (1861–1941)</p> <p>Je suis là pour te chanter des chansons. J'ai un siège d'angle dans ta salle.</p> <p>Cantique des Cantiques de Salomon (10ème siècle avant JC)</p> <p>Que tu es belle, ma chérie ! Oh, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes. Tes cheveux... Tes dents... Tes lèvres... Ton cou... Tes seins...</p> <p>Que tu es belle, ma chérie ! Oh, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes.</p> <p>Dans ton monde, je n'ai pas de travail à faire ; ma vie inutile ne peut éclater qu'en mélodies sans but. Quand sonne l'heure de ton adoration silencieuse dans le temple sombre de minuit, ordonne-moi, mon maître, de me tenir devant toi pour chanter. Quand dans l'air du matin la harpe dorée est accordée, honore-moi en ordonne ma présence.</p>
--	--

Commentaire sur l'œuvre

Golden Harp (Harpe dorée) est une pièce écrite pour soprano, baryton et piano et possède une énergie intrinsèque spécifique, implosive, constante, auto-régénératrice d'évolution avec un moment culminant. Bien qu'écrite pour le piano comme accompagnement, le compositeur

l'a imaginée interprétée sur une harpe. Le texte est un mélange entre un poème de Rabindranath Tagore et quelques extraits du Cantique des Cantiques écrits par Salomon.

Vlad Răzvan Baciuc

Biographie

Vlad Răzvan Baciuc (*1986) a obtenu son doctorat en musique avec concentration en composition (2016) de l'Université nationale de musique de Bucarest (NUMB) sous la direction du Prof. Dr. DHC Dan Dediuc. Il a également complété le Master en direction d'orchestre (2015) avec Maestro Horia Andreescu et le Master en composition classique (2013) avec Maestro Dan Dediuc au NUMB. À l'âge de 15 ans, il est admis au Conservatoire « Katerina Maska » d'Athènes, où il étudie l'interprétation au piano. Il est diplômé avec la distinction *arista pampsifi* (ἀρίστα παμψηφεί). Au cours de ses études, il a reçu plusieurs bourses nationales et internationales en Allemagne, aux Pays-Bas, en Estonie, en Grèce et en Bulgarie. Baciuc a récemment reçu la prestigieuse bourse Fulbright de l'Université de l'Indiana, aux États-Unis. Il a dirigé divers orchestres et chœurs, dont l'Orchestre national de Moldavie et le Chœur de chambre Amadeus (avec diffusion sur la BBC). Ses œuvres ont été interprétées par des interprètes de renom. Il a reçu de nombreux prix, dont le premier prix du concours de composition Carl von Ossietzky. Il est président de la *Heart-Core Cultural Association*, qui promeut principalement la musique contemporaine.

Roman Vlad (*1982, de Bucarest): **Burned Forest** (Forêt brûlée), pour soprano et piano (2024), sur un poème de Nichita Stănescu (1933-1983), première mondiale

Paroles

Burned forest, Poème de Nichita Stănescu (poète et essayiste roumaine, 1933-1983), traduction anglaise : Thomas Carlson et Vasile Poenaru

Black snow was falling. The tree line
shone when I turned to see -
I had wondered long and silent,
alone, trailing memory behind me.
And it seemed the stars, fixed as they were,
ground their teeth, a stiffened nexus,
an infernal machine, tolling
the halted hours of consciousness.
Then, a thick silence descends,
and my every gesture
leaves a comet tail in the heavens.
And I hear every glance I cast
as it echoes against some tree.
Child, what were you seeking there,
with your gangly arms and pointed shoulders
on which the wings were barely dry -
black snow drifting in the evening sky.
In distances of smoke the town afire,
blazing beneath the planes, a frigid pyre.
We two, forest, what did we do?
Why did they burn you, forest, in a toga of
ash -
and the moon no longer passes over you?

La neige noire tombait. La ligne des arbres
brilla quand je me retournai pour voir –
je m'étais longuement interrogé en silence,
seul, traînant derrière moi des souvenirs.
Et il me sembla que les étoiles, fixes
comme elles l'étaient, grinçaient des dents,
un lien raidi, une machine infernale, son-
nant les heures arrêtées de la conscience.
Puis, un épais silence descend, et chacun
de mes gestes
laisse une queue de comète dans le ciel.
Et j'entends chaque regard que je lance ré-
percuté sur un arbre.
Enfant, que cherchais-tu là,
avec tes bras dégingandés et tes épaules
pointues sur lesquelles les ailes étaient à
peine sèches –
la neige noire dérivant dans le ciel du soir.
Dans les lointains de fumée, la ville en feu,
brûlant sous les avions, un bûcher glacial.
Nous deux, forêt, qu'avons-nous fait ?
Pourquoi t'ont-ils brûlé, forêt, dans une toga
de cendre –
et la lune ne passe plus au-dessus de toi ?

Commentaire sur l'œuvre

Écrite à la demande du duo suisse Simolka–Wohlhauser, l'œuvre *Burned Forest* s'inscrit dans un registre prédominant cantabile, demandé par le thème poétique de Nichita Stănescu. Le discours musical est fait d'une série de structures à différents niveaux de différenciation qui se succèdent et s'entrelacent comme dans une construction libre, centrée sur les similitudes avec les formes classiques. Il faut remarquer le mélange entre la partie vocale et instrumentale, où le piano est principalement traité sur une seule voix, avec un substrat mélodique permanent, qui se fond et complète naturellement la partie de soprano. L'exception est la virtuosité de la cadenza, qui implique les interprètes dans l'acte compositionnel, assurant le point culminant de l'œuvre de manière naturelle, sans le stress d'une partition extrêmement difficile, ce qui met en valeur les qualités des interprètes, techniques et expressives, présentées différemment à chaque nouvelle interprétation.

Roman Vlad

Biographie

Le compositeur et pianiste roumain Roman Vlad est né le 11 octobre 1982 à Bucarest, en Roumanie. En 2006, il est diplômé de l'Université nationale de musique de Bucarest, en 2011, il a obtenu son doctorat en musique et en 2013, il a terminé ses études de recherche post-doctorale au MIDAS (Music Institute for Doctoral Advanced Studies), tous deux dans la même université. Actuellement, il est chercheur au Département de Composition de l'Université Nationale de Musique de Bucarest. Il est membre de l'Union des compositeurs et musicologues de Roumanie (depuis 2009) et d'autres organisations d'artistes. Il est pianiste spécialisé dans la musique contemporaine, Roman Vlad est l'auteur de nombreuses compositions de musique de chambre, de musique électronique, de ballets, de comédies musicales et de musique pop, jouées en Roumanie et aussi à l'étranger, et récompensé par différents prix.

Jean-Claude Wolff (*1946, de Paris): **Souffle**, pour soprano et piano (2024), sur des poèmes d'Odile Lefranc, première mondiale

<p>Fleur d'eau s'évapore au matin Une larme de lait vert ruisselle sur la feuille L'élixir précieux Echoue sur un croissant de lune La feuille se retire et le regard s'étire Rieur du jour qui vient Il naît au clair soleil Ses longs bras enlacent l'Inconnue Qui gît dans son sommeil</p> <p>L'Inconnue s'éveille du long séjour des morts Les yeux bridés Par le soleil Découvrent un théâtre d'ombres millénaires D'or et de charbon Elle l'aperçoit Lui Dans la lumière blanche</p> <p>L'éclat de rose Illumine l'abysse de mille joyaux cachés D'immenses biches s'enfuient dans la forêt L'une percée au flanc abandonne sa course</p>	<p>Son sang jaillit entre les remparts Attirant une colonie de vautours Tandis qu'elles courent Sauvent leurs âmes Biches virginales A la droite évanouie</p> <p>Il disperse les ennemis Arrache les ailes des affamés Assemble les membres épars de la biche défunte Sans prière l'enterre à mains nues Désir mais seul face aux traces du temps qui parle à l'écho du néant</p> <p>L'obscurité revient Et les murmures étranges de la forêt Hantent le jour de l'alliance Avancent Exigent les pulsations d'un coeur caché Torpeur d'avant l'ordre nuptial défroissé</p>
--	--

Commentaire sur l'œuvre

C'est la troisième fois que je mets en musique des poèmes de Odile Lefranc ; je pense composer une quatrième et dernière œuvre l'an prochain sur ses textes. Les poèmes de cette auteure tournent (en tout cas ceux que j'ai choisis) autour du désir, de l'amour, de la nature, avec une mélancolie nostalgique souvent balayée par une fougue, une énergie, un élan vers la vie et la rencontre. Si dans « Cinq poèmes » et « Approcher Vénus », que j'ai précédemment composés, la musique était presque intime, en tout cas intériorisée, dans « Souffle », on découvre une certaine âpreté de la musique, qui suit assez fidèlement les mots presque éruptifs des poèmes. Après une introduction calme, la nécessité du désir s'exprime de façon abrupte, parfois violente, dans des vocalises, des accords répétés, des chromatismes qui sont comme des appels. Quelques accords qui viennent en refrain apportent un certain apaisement qui se manifestera dans la dernière œuvre du cycle.

Jean-Claude Wolff

Biographie

Né en 1946, Jean-Claude Wolff conserve à son catalogue une centaine d'œuvres qui vont de l'instrument solo au grand orchestre. Ces dernières années, il s'est principalement consacré à la musique vocale, conséquence naturelle de son amitié avec des poètes comme Michel Passelergue, Odile Lefranc, François Szabo, de sa rencontre avec Andrée Chedid. Ces œuvres pourraient en outre être considérées comme un opéra que le compositeur aimerait écrire à partir d'un roman de Jean Rhys, « Quai des Grands-Augustins ».

La musique de Jean-Claude Wolff découle d'une nécessité sonore sensible, voire affective, mais toujours dans le cadre d'une architecture élaborée d'une grande indépendance d'écriture.

Violeta Dinescu (*1953, de Bucarest / Oldenburg): **Minnelied** (Chanson d'amour), pour soprano et baryton (2024), sur un poème de Ulrich von Gutenberg (12ème au 13ème siècle), première mondiale

Paroles

<p>Lied Ich hörte ein merlikîn wol singen, daz mich dûhte der sumer wolte entstân.</p>	<p>J'ai entendu un merle chanter, qu'il me semblait que l'été allait commencer.</p>
---	---

Commentaire sur l'œuvre

J'ai écrit Minnelied, d'après un texte (lamentation d'amour) d'Ulrich von Gutenberg (dernier tiers du XIIe siècle, troubadour), pour Christine Simolka et René Wohlhauser. J'ai essayé d'évoquer l'atmosphère hiératique (stricte, rigide) du Moyen Âge, une atmosphère dans laquelle on peut construire des contours mélodiques et des constellations d'intervalles qui peuvent aussi évoquer un autre monde parallèle.

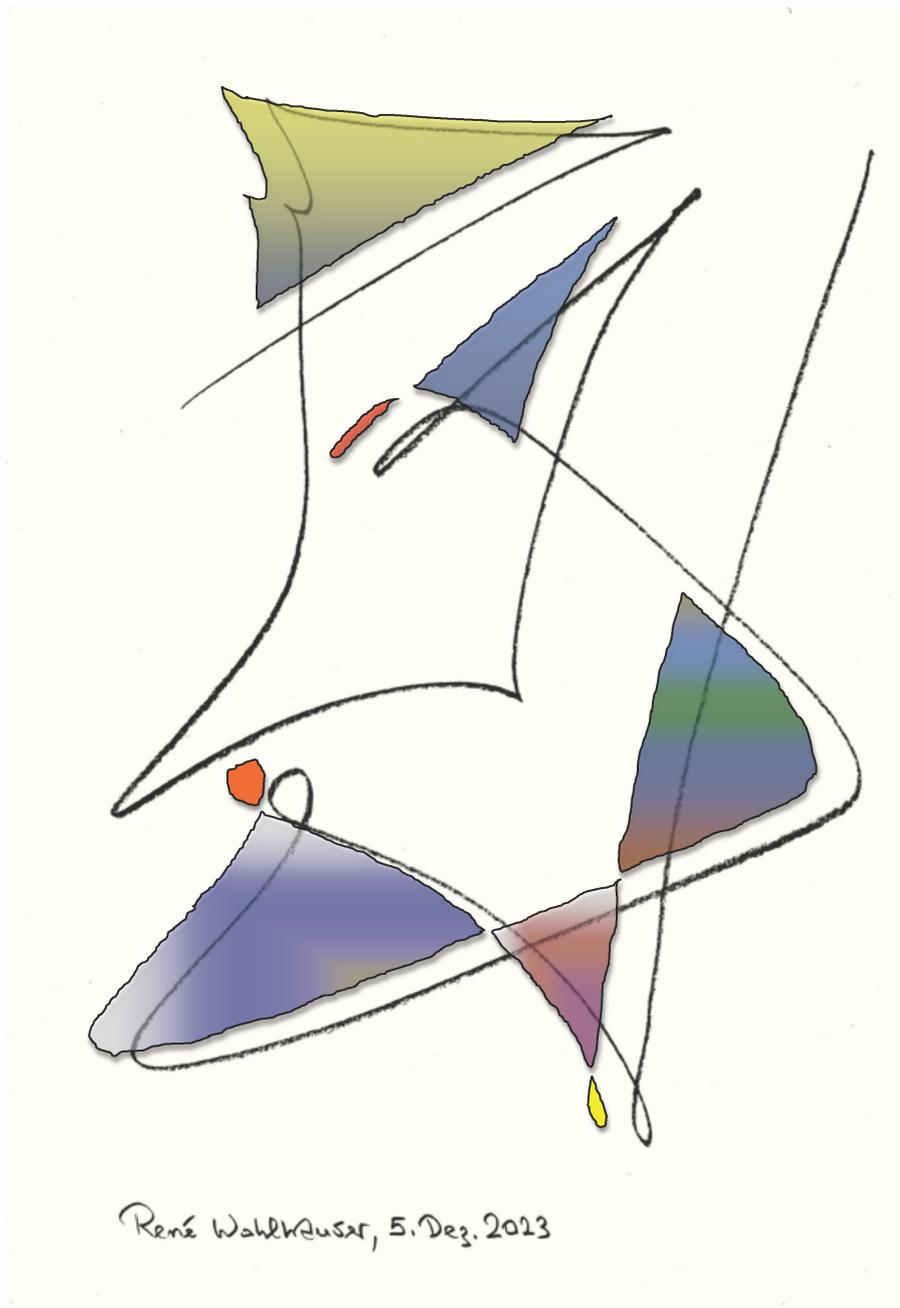
Violeta Dinescu

Biographie

Violeta Dinescu (née en 1953 à Bucarest) a étudié de 1972 à 1976 le piano, la composition et la pédagogie musicale au conservatoire Ciprian Porumbescu de Bucarest. Par la suite, elle a été étudiante de la compositrice roumaine Myriam Marbé. En 1980, elle est devenue membre de l'Union des compositeurs roumains. De 1978 à 1982 elle a enseigné le piano, la théorie de la musique et l'esthétique au lycée Georges Enescu à Bucarest. En 1982 elle a déménagé en Allemagne et a continué son activité d'enseignement à la Hochschule für Evangelische Kirchenmusik à Heidelberg (1986-1991), à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst à Francfort (1989-1992) et à la Fachakademie für Evangelische Kirchenmusik à Bayreuth

(1990-1994). En 1996 Dinescu est devenu professeur de composition à l'université Carl von Ossietzky à Oldenburg où elle a lancé une série de colloques réguliers avec des compositeurs intitulés « Zwischen Zeiten » (Entre-temps). Elle a fondé les « Archives de la musique d'Europe de l'Est » en mettant l'accent sur la musique roumaine ainsi qu'une série de livres du même nom. Par ailleurs, elle donne des cours et anime des ateliers de composition et d'improvisation en Europe et en Amérique.

Le catalogue des œuvres de Dinescu comprend presque tous les genres. En tant que compositrice, Dinescu a reçu de nombreux prix et bourses. (Kadja Grönke)

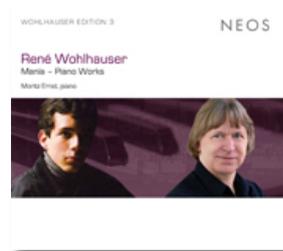




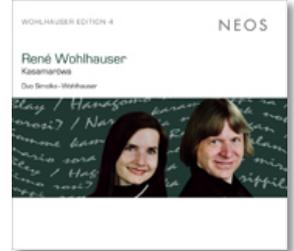
René Wohlhauser
The Marakra Cycle
NEOS 11308 (1 CD), 2013



René Wohlhauser
Quantenströmung
NEOS 11309 (1 CD), 2014



René Wohlhauser
Manía – Piano Works
NEOS 11416 (1 CD), 2015



René Wohlhauser
Kasamarówa
NEOS 11605 (1 CD), 2016



René Wohlhauser
vocis imago
NEOS 11719 (1 CD), 2017



René Wohlhauser
L'amour est une duperie
NEOS 11824 (1 CD), 2019



René Wohlhauser
ReBruAla
NEOS 12016 (1 CD), 2020



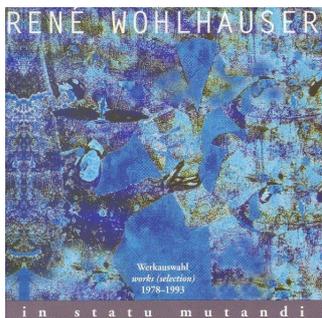
René Wohlhauser
Im lauterem Sein
NEOS 12127 (1 CD), 2021



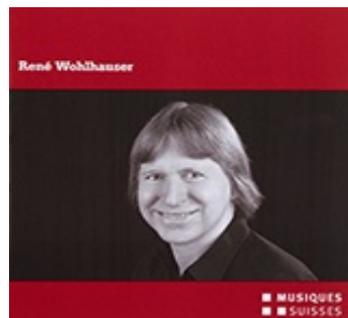
René Wohlhauser
Aus der Tiefe der Zeit
NEOS 12227 (1 CD), 2022



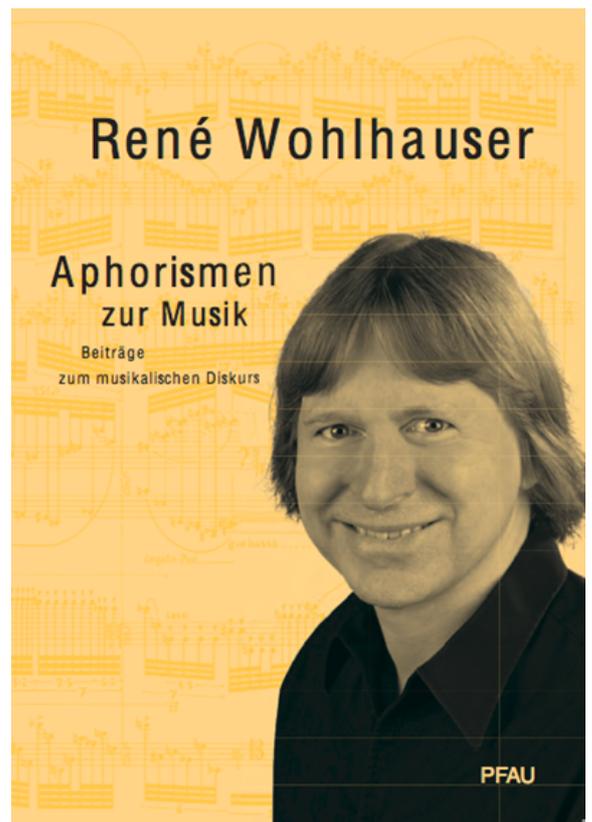
René Wohlhauser Die
fragmentierte Wahrnehmung
Neos 12329 (1 CD), 2023



René Wohlhauser
in statu mutandi
Creative Works 1026
(1 CD), 1996



René Wohlhauser
Grammont-Porträt
Musiques Suisses 117
(1 CD), 2009



Le livre "Aphorismes sur la musique", publié par PfaU-Verlag, Sarrebruck

Biographies des interprètes

Christine Simolka, Soprano

Née à Lörrach (Allemagne), elle effectue une formation de chanteuse pendant 8 ans auprès de Nicole Andrich et Raymond Henn à Bâle. En parallèle, elle a participé à de nombreux cours, entre autres ceux de Kurt Widmer, Andreas Scholl, Hanno Müller-Brachmann et Bobby McFerrin, ainsi que des cours d'opéra à l'Académie de Musique de Bâle. Ses études ont été poursuivies auprès de Marianne Schuppe et Robert Koller. Activité régulière de concerts internationaux, notamment avec le duo *Christine Simolka, soprano, et René Wohlhauser, piano et baryton* et l'*Ensemble Polysono*. Chaque année, elle tourne avec les deux ensembles à travers la Suisse et certaines grandes villes d'Europe (dont Bâle, Berne, Zurich, Stuttgart, Karlsruhe, Weimar, Erfurt, Cologne, Munich, Hambourg, Berlin, Paris, Vienne, Salzbourg, Londres, Bucarest). Christine Simolka, avec l'accompagnateur René Wohlhauser, cultive un large répertoire. Outre des chansons et des airs d'opéra des époques classiques, elle chante principalement de la musique contemporaine (dont Berio, Henze, Holliger, Rihm, Ferneyhough, Wohlhauser). Elle a mis en scène plus d'une centaine de premières mondiales et de nombreuses premières nationales. De nombreuses compositions lui ont été consacrées. Son travail a été documenté sur dix CD et à travers de nombreux enregistrements radio par la radio suisse SRF 2 Kultur, Südwestrundfunk et Bayerischer Rundfunk. Elle peut être entendue dans plus de 250 enregistrements sur YouTube.

René Wohlhauser, Composition, Baryton, Piano, www.renewohlhauser.com

René Wohlhauser est né en 1954 et élevé à Brienz (Suisse). Musicien très polyvalent, il est l'un des compositeurs les plus productifs, les plus importants et les plus joués de sa génération. Avec un large éventail stylistique dans différents domaines, il a créé une œuvre de composition très vaste, qui compte aujourd'hui plus de 2200 numéros d'œuvres et qui fait l'objet de plus de 100 représentations bien fréquentées chaque année. Ses expériences comme musicien de rock et de jazz accompagnent sa profession principale de compositeur de musique contemporaine (entre autres œuvres de musique de chambre, pour orchestra et pour la scène lyrique). Formé à l'Académie de musique de Bâle (Robert Suter, Thomas Kessler, Jürg Wyttenbach, composition auprès de Jacques Wildberger). Il suit les cours de composition de Kazimierz Serocki, Mauricio Kagel, Herbert Brün et Heinz Holliger. Études de composition auprès de Klaus Huber et Brian Ferneyhough, études de piano auprès de Stéphane Reymond et de chant auprès de Robert Koller. De nombreux concerts avec ses œuvres ont eu lieu en Suisse et à l'étranger, entre autres Schauspielhaus Berlin, Notre-Dame de Paris, Tokyo, Rome, Saint-Pétersbourg, ainsi qu'aux festivals de Darmstadt, Odessa, Zurich, Sofia, Cardiff. Nombreux prix de composition : *Valentino Bucchi Rome* (1978), *Prix du Chapitre de la cathédrale de Salzbourg* (1987), *Kranichsteiner Stipendienpreis* des Cours internationaux de musique nouvelle de Darmstadt (1988), *Ostschweizer Stiftung für Musik und Theater* (1990), *Prix de promotion de Lucerne* (1991), *Prix de la Société de Recherche musico-pédagogique de Zurich* (1992), *Swiss Radio International* (1996), *Prix de promotion de Basel-Landschaft* (1998). Première audition de l'opéra « Gantenbein » au Théâtre de Lucerne en 2004. Tournées en Europe (Bâle, Berne, Zurich, Lucerne, Munich, Berlin, Vienne et Londres) comme pianiste, baryton et chef d'orchestre avec ses ensembles *Duo Simolka-Wohlhauser* et *Ensemble Polysono*. Début en 2013 de la série de CD « Wohlhauser Edition » publiée par le Label NEOS (déjà 13 CD portraits en tout). Plus de 400 vidéos et 520 compositions différentes sur YouTube. Professeur invité de composition aux Cours internationaux de vacances de Darmstadt (1988–94), au Festival d'Odessa (1996–98), et à l'Atelier international de compositeurs de Lugano (2000). Il publie dans les *Darmstädter Beiträge zur Neuen Musik, MusikTexte* (Cologne), *Neue Zürcher Zeitung* et les « *New Music and Aesthetics in the 21st Century* », ainsi que son livre « *Aphorismen zur Musik* ». Il a enseigné la composition, la théorie musicale et l'improvisation à l'Académie de musique de Bâle jusqu'en 2019 et à l'Académie de Lucerne jusqu'en 1991 et continue comme professeur à la Haute Ecole de Musique Kalaidos. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Musicales Suisses.